

problèmes de fiabilité ; on a avancé par ailleurs que les trois quarts de ces problèmes n'auraient jamais été décelés et, par conséquent, corrigés si l'on n'avait pas pu recourir aux explosions nucléaires expérimentales. Il est probable cependant qu'il s'agissait plutôt dans ce cas de problèmes liés à des défauts de fabrication qu'à la dégradation d'armements *a priori* correctement fabriqués. Pendant toute la période où l'on a suspendu les essais entre 1958 et 1961, on a fabriqué un certain nombre d'armements de conception nouvelle, que l'on a rajoutés sans expérimentation préalable aux stocks déjà constitués. On peut dire aussi que, dans certains cas importants, les défauts détectés par la suite étaient davantage liés à la puissance de l'engin qu'à sa capacité d'exploser.

De la même façon, on fait parfois valoir que les contraintes d'ordre technique allant de pair avec d'une part, la charge utile relativement limitée des missiles américains et, d'autre part, la sévérité des exigences de sécurité imposées par les autorités des États-Unis, ont obligé les fabricants d'armes à optimiser les modèles d'armements, ce qui a augmenté le risque de menus défauts de fabrication ou le danger d'erreurs imprévues susceptibles d'apparaître seulement après le déploiement. Les fabricants américains affirment que le risque de défaut de fabrication est beaucoup moins grand dans le cas des armes soviétiques que dans celui des armes américaines, les premières étant de conception moins complexe et destinées à des missiles ayant des charges utiles plus importantes. C'est pourquoi la cessation des essais, disent-ils, ou l'imposition d'un moratoire avantagerait l'Union soviétique.

Si l'on se fie à l'expérience, on pourrait répondre à cela que les armements qui n'ont pas été testés au moins une fois à leur pleine puissance explosive ne devraient pas pouvoir être ajoutés aux stocks déjà constitués. En ce qui concerne les armements accumulés déjà testés, certains spécialistes éminents prétendent qu'il n'est pas nécessaire de recourir à des explosions expérimentales pour en garantir la fiabilité. Que l'on sache, il n'y a à l'heure actuelle aucun État doté d'armes nucléaires qui procède à de telles explosions uniquement pour juger de la fiabilité de ses armements. Il suffit dans certains cas de respecter à la lettre les programmes de surveillance des stocks, en procédant notamment à des essais radiographiques, chimiques ou mécaniques non nucléaires. En fait,